

# **La coopération en éducation : un problème et un projet pour l'école**

Viviane BOUYSSE  
Inspectrice générale de l'éducation nationale  
Gennevilliers - 25 octobre 2017

# Plan de l'exposé

---

## Un problème

- D'un point de vue pragmatique, difficultés d'opérationnalisation.
- D'un point de vue plus distancié de la pratique, la question de l'efficacité et son approche aujourd'hui.

## Un projet

- Pourquoi ?
- Comment ? (*pédagogie / intelligence des moyens*)
- A quelles conditions ?

***Un postulat : la coopération, cela se construit.***

## ***Pour introduction***

Une définition difficile\* : **coopération** ----> action collective, observable, qui est **plus qu'une simple juxtaposition ou une simple coordination en ce qu'elle suppose une intention collective** (agir pour les mêmes raisons).

Une « **classe** » ne serait-elle pas toujours un **milieu de coopération** dans lequel il s'agit de « réussir ensemble » (G. Sensévy) ? L'**attention conjointe\*\***, base de la connaissance commune, qui doit faire fonctionner la classe est une forme - minimale ? - de la coopération.

(\*) Cédric PATERNOTTE, *Agir ensemble. Fondements de la coopération*. Vrin, 2017

(\*\*) Yves CITTON, *Pour une écologie de l'attention*. Seuil, 2014

# Un problème

## *Difficultés d'opérationnalisation*

- **Le temps / La « rentabilité »**

Cf. tentatives de mise en œuvre de la coopération à des niveaux (ex : maternelle) ou dans des domaines (ex : EPS, éducation artistique) où la préoccupation de rentabilité a moins de poids.

- **La création de situations adaptées** ; des scénarios didactico-pédagogiques peu évidents même si les « travaux de groupes » sont intégrés parfois.

- **La « gestion du groupe »** : place du professeur ou de l'animateur : retrait, participation, étayage ? (*choix de la pédagogie Montessori : un symptôme ?*)

Problèmes de l'identification des apports et des acquis de chacun, de l'exploitation des apports de chacun.

# Un problème

## *Difficultés d'opérationnalisation*

---

Alerte / Becker : « (...) *ces formes peu visibles et explicites de contrôle ne sont efficaces que dans la mesure où les élèves disposent déjà, par leur socialisation familiale, de dispositions à l'auto-contrôle.* »

Dans le travail en coopération, il y a **double tâche** : (apprendre à) coopérer + apprendre quelque chose ; **alléger une des deux charges.**

-----> veiller à prévenir certaines **dérives** bien analysées par les sociologues : la « **fabrication passive** » des **difficultés scolaires**, quand on n'enseigne pas ce qui est requis.

# Un problème

## *Les modèles actuels de l'école efficace ; les « bonnes pratiques »*

---

- **Paradigme de l'efficacité** : il ne s'agit pas de le renier si l'efficacité est conçue comme valant pour tous. Mais de fait cela conduit à donner plus d'importance à ce que l'on sait évaluer et à minorer d'autres composantes de la formation des élèves, souvent à évaluer à un moment précis et à faire un absolu de ce que l'on identifie alors.
- **Le modèle de « l'instruction directe »** : ce modèle diffusé comme parangon des « bonnes pratiques » ne fait guère place aux considérations telles que la coopération, ce qui ne signifie pas qu'elle soit à exclure.

## La coopération : vision dans l'absolu vs approche pragmatique ?

### Contextualiser :

- pour quels apprentissages ?
- à quel moment dans le processus d'apprentissage ?

N. Go : rôle de l'enseignant = « *créer un milieu social capable d'engendrer un processus de travail* »

Autre manière de poser le problème : créer un milieu social capable de favoriser des apprentissages consolidés.

# Un projet : pourquoi ?

- **Parce que c'est une « valeur » en soi, un objectif de formation**

Références à la loi (article L 111-1) et au SCCCC : domaines 2 (outils et méthodes pour apprendre) et 3 (formation de la personne et du citoyen)

**Meirieu** : pôle axiologique d'un nouveau paradigme pédagogique = « *des sujets libres capables de s'associer dans une démocratie en quête du bien commun* » (conférence 6 octobre 2017 – Congrès FNAME)

Importance de la **double dimension de la formation** : **cognitive** (« assimiler en soi/pour soi » et savoir que l'on sait - *appropriation*) **et identitaire** (initiative, engagement, responsabilisation).



## Extraits / SCCCC : domaine 2

(...) La maîtrise des méthodes et outils pour apprendre développe l'autonomie et les capacités d'initiative ; elle favorise l'implication dans le travail commun, l'entraide et la **coopération**.

(...)

### Coopération et réalisation de projets

L'élève travaille **en équipe**, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus.

Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.

L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des **lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs**. Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres. L'utilisation des outils numériques contribue à ces <sup>9</sup> modalités d'organisation, d'échange et de **collaboration**.

## *Extraits / SCCCC : domaine 3*

(...)

### Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative

L'élève **coopère** et fait preuve de responsabilité vis-à-vis d'autrui. Il respecte les engagements pris envers lui-même et envers les autres, il comprend l'importance du respect des contrats dans la vie civile. Il comprend en outre l'importance de s'impliquer dans la vie scolaire (actions et projets collectifs, instances), d'avoir recours aux outils de la démocratie (ordre du jour, compte rendu, votes notamment) et de s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective et de l'environnement.

L'élève sait prendre des initiatives, entreprendre et mettre en œuvre des projets, après avoir évalué les conséquences de son action ; il prépare ainsi son orientation future et sa vie d'adulte.

# Un projet : pourquoi ?

- **Parce que c'est un levier dans l'apprentissage...**

**Cf. Vygotski** : développement de l'intelligence dans et par le groupe ; articulation des pôles collectifs et individuels de l'intelligence pour produire des apprentissages.

**Cf. sciences cognitives et « théorie de l'esprit »** : importance de l'identification des états mentaux » d'autrui (et des siens propres) ; états mentaux = motifs pour agir (dans la vie ; dans les histoires que l'on lit).

**Cf. neurosciences ET sociologie** : plasticité du cerveau, organe très particulier ET social : incorporation des produits des expériences sociales. **« L'agir présent est donc hanté par la mémoire involontaire de l'expérience passée. »** (B. Lahire. *Le cerveau disposé. Chap. 4 - Dans les plis singuliers du social*. La Découverte, 2013)

# Un projet : comment ?

---

## Identifier des « moments » favorables dans les parcours d'apprentissage

Le temps de la coopération n'est pas tout le temps d'une unité d'apprentissage, il n'est pas forcément au démarrage de l'unité.

Il y a place pour des phases de « transmission » (Maître ----> Elèves), des phases de travail « personnel / individuel » : forts besoins de moments à soi (culture de l'intériorité et du jugement personnel ; maîtrise de son attention ; appropriation et automatisation des acquis ; ...) et *des moments d'échanges de savoirs ?*

**Peut-être un point clé : apprendre suppose de se savoir en situation d'apprentissage.**

# Un projet : comment ?

---

**Promouvoir des manières d'apprendre qui mobilisent le FAIRE AVEC... /Penser avec...**

**Ex : Problèmes à résoudre - Projets à réaliser - Jeux**

Pas réservés à l'école maternelle et pas réservés aux disciplines « non fondamentales ».

Gros travail à faire en maternelle avec le jeu : du « jeu en parallèle » au « jeu associatif » (interactions, collaborations, communication mais pas encore orientées vers /organisées dans / une action collective) et au « jeu coopératif » : le groupe est organisé à partir et autour d'un but collectif (y compris dans les jeux d'opposition : « se battre avec... »).

Matrice intéressante de lecture / d'analyse pour les mises en situation de « coopération ».

# Un projet : comment ?

---

**PARLER AVEC.../ Penser avec... : promouvoir la « conversation » au sein de la classe (*voire à distance*), forme essentielle de coopération**

La « conversation » est une action coopérative très compliquée : coordonner écoute et prises de paroles adaptées // comprendre de la même façon le but et les contenus. Dimensions de réciprocité, d'accordage, voire d'attention émotionnelle (être attentif // être attentionné).

Echanges sur la vie courante, débats d'interprétation, débats de connaissance encore trop peu développés.

Règles explicites – Distinction des rôles à certains moments.

# Un projet : à quelles conditions ?

---

Un projet aussi pour la formation initiale et continue  
des professeurs *Un préalable ?*

Collaboration ou coopération ?

Penser l'identité de chacun(e) dans un collectif de professionnels (***identité organisationnelle***).

Implication, participation à des niveaux différents. Jeux d'influence parfois difficiles à appréhender ; vie commune faite de dépendances mutuelles. **Des compromis à construire : entre consensus et conflits.**

Méthodologie du travail, langage harmonisé, représentation commune des buts, partage de « normes de fonctionnement » mais aussi état d'esprit ; confiance : ne pas avoir peur du regard des autres et se sentir appuyés par eux.

# Un projet : à quelles conditions ?

---

**L'accompagnement, un enjeu sérieux : soutenir le travail en équipe (ON ---> JE, NOUS)**

Importance du rôle d'un tiers dans la construction des bases du travail collectif / coopératif.

Apports \* : clarifier / alerter / faciliter / outiller

(\* ) C. THUDEROZ, *Petit traité du compromis. L'art de la concession*. PUF, 2015

M. LECLERC, *Communauté d'apprentissage professionnelle*. Presses de l'université de Québec, 2012

Travaux québécois sur l'école en réseau (T. Laferrière)